

cinquantaine de soldats, pour la plupart blessés. L'archiduc, surpris de voir qu'une si petite poignée de héros avait tenu si longtemps en échec sa formidable armée, ne pouvait arriver à le croire. Mais il se rendit à l'évidence et il fut tellement saisi d'admiration qu'il voulut embrasser le glorieux défenseur d'Humingue.

Le siège de Gênes qui eut lieu en 1800 par les armées Autrichiennes est encore un de ces sièges glorieux. Au commencement de l'année 1800, l'armée d'Italie ayant été battue et dispersée, Masséna en reçut le commandement avec ordre de se concentrer autour de Gênes où il fut obligé de s'enfermer au mois d'avril. Souvent devant des sorties de la garnison, il battait les Autrichiens et il leur avait fait plus de 4500 prisonniers. Mais les vivres manquaient et de fréquentes émeutes éclataient. La flotte anglaise empêchait le ravitaillement par mer. Dans ces conditions de famine épouvantable, Masséna consentit à capituler, mais, grâce à son énergie, il obtint le 4 juin 1800 la capitulation avec les honneurs de la guerre. L'armée française sortait de la place avec armes et bagages et elle fut rapatriée aux frais de l'Angleterre.

Quant à Belfort, cette ville supporta pendant la guerre de 1870-71 un siège de 103 jours, du 4 novembre 1870 au 18 février 1871, époque à laquelle le colonel Denfert-Rochereau qui dirigeait la défense capitula par l'ordre du gouvernement Français. Les prussiens n'avaient pu s'en emparer malgré un bombardement effrayant, et Belfort aurait tenu longtemps encore si la guerre n'avait été finie. C'est pour cette raison que l'ordre fut donné à Denfert de capituler et la capitulation eut lieu avec les honneurs de la guerre.

Au cours de cette guerre, les Russes,

lors de la reddition de Przemsyl, ont permis aux officiers autrichiens qui avaient si vaillamment soutenu le siège, le droit de défilé en conservant leurs épées. Mais néanmoins tous étaient prisonniers.

---

## COMMENT ON CALME LES VAGUES

---

On se souvient encore de la catastrophe du "Vulturno" qui prit feu en pleine mer alors que la tempête faisait rage. Cette sinistre aventure comporte un enseignement sur lequel on ne saurait trop insister.

Quand les navires prévenus par la télégraphie sans fil arrivèrent sur le lieu du sinistre, ils éprouvèrent les plus grandes difficultés à faire approcher les canots de sauvetage du vapeur en feu. Des embarcations furent brisées par la force des vagues.

Mais l'entrée en scène du "Narraganset" changea complètement la situation. Le "Narraganset", vapeur-citerne, arrivait en effet auprès du "Vulturno" et commençait immédiatement à répandre au moyen de pompes puissantes des flots d'huile sous l'arrière du navire.

Quelques minutes après, les flots se calmaient et les canots de sauvetage des navires qui assistaient, impuissants, aux progrès des flammes, pouvaient secourir le "Vulturno".

Pendant près de 2 heures de l'huile fut ainsi répandue à la surface. Mais la quantité totale d'huile projetée sur les flots ne dépassa pas 50 tonnes, ce qui est un chiffre faible.

Un membre de l'Académie des sciences, ancien ingénieur en chef des construc-